

267

Рѣчь говоренная Егоромъ Хаций.

Messeigneurs,

De toutes les graces dont il plait à *Sa Majesté Impériale* de combler les Elèves de ce Gymnase & tous les Grecs répandus dans ses vastes Etats, les plus grandes & les plus extraordinaires sont sans contredit la protection toute particulière que cette auguste Souveraine veut bien nous accorder, & l'éducation à la quelle Elle daigne faire veiller avec tant de soins & d'assiduité.

Que ne puis je, sous les couleurs les plus vives, dépeindre à vos Excellences, toute la sensibilité & la reconnoissance dont nous serons éternellement pénétrés pour tant de bienfaits! Quoi! nous allions périr, ou du moins nous allions succomber sous le poids de la plus cruelle servitude, lors que tout à coup la Providence divine a eu pitié de nous, & nous a envoyé un Libérateur. A ce nom qui nous est si cher, nous reconnoissons aisément CATHERINE LA GRANDE, qui vient, par un effet de sa clémence ordinaire, de nous mettre à couvert des poursuites de nos oppresseurs, & à l'abri contre la tempête qui nous menoit. Ce grand ouvrage lui étoit donc réservé.

Mais oserai-je bien entreprendre de faire son Eloge? Toute la terre ne lui a-t-elle pas déjà assuré ses applaudissemens? Ses hauts faits ne parlent-ils pas? Ses glorieux exploits ne sont-ils pas déjà repandus par tout l'Univers? J'oserai donc répéter, qu'il n'y aura jamais rien de plus brillant ni de plus digne de transmettre à la posterité, que la sagesse, la bonté & la clemence d'une Princesse triomphante, & couronnée de gloire, dont toutes les vuës ne tendent qu'à rendre heureux ses peuples immenses, & qui a déjà pris place entre les plus illustres Législateurs, entre les plus beaux génies, entre les plus grands Rois & les meilleurs de tous les hommes.

)()(

Enfin,